

Comment Élyse Poudrier a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Number 170, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70494ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Noël-Gaudreault, M. (2013). Comment Élyse Poudrier a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (170), 17–18.

Comment Élyse Poudrier a écrit certains de ses livres

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT*

Dans son enfance, Élyse Poudrier relit inlassablement les albums de la série des *Oursons Berenstain* ; en tout, une quinzaine de volumes, traduits de l'anglais. Elle se souvient aussi de sa passion pour *As-tu vu Joséphine ?*, de Stéphane Poulin, un album reçu en cadeau à l'occasion d'une crise d'asthme. Puis elle découvre avec ravissement *Le Club des baby-sitters*, de l'Américaine Ann M. Martin, et, enfin, l'intégralité de la collection « Frissons », romans d'horreur détestés par les enseignants.

À l'adolescence, elle explore avec plaisir les auteurs jeunesse québécois, parmi lesquels Raymond Plante, Anique Poitras, Dominique Demers, François Gravel, Michèle Marineau et Marie-Francine Hébert, pour ne citer que ceux-là. Vers quinze ou seize ans éclate son coup de foudre pour *Annabelle*, de Marie Laberge, qu'elle dévore littéralement et qui lui donne le goût d'écrire. Peu de temps après, *Ostende*, de François Gravel, lui cause également un choc sismique !

Actuellement, Élyse Poudrier lit beaucoup de romans jeunesse et beaucoup de romans populaires, sur les loups-garous en particulier, car il s'agit du sujet de son prochain roman.

AVEC PATIENCE

Au quotidien, l'auteure est toujours à la recherche d'idées : quand elle conduit, quand elle fait ses courses ou la cuisine, quand elle sort avec ses amis ou avec son amoureux. Pour la planification, dans un cahier d'écriture, elle réserve une double page à chaque personnage ; pour mieux le visualiser, elle en dresse un portrait, colle des photos d'acteurs ou de gens ordinaires. Puis se succèdent les multiples plans, à transformer, inlassablement.

Notre écrivaine jeunesse travaille à temps plein comme courtière en assurances, si bien qu'il ne lui reste que

les vacances pour s'offrir de longues périodes de rédaction, à son bureau, sur un ordinateur portable. Étant donné que l'écriture va lentement mais sûrement, il s'écoule toujours un certain délai entre chaque phase de l'activité. Cela lui permet de prendre du recul et, donc, de jeter un regard différent sur les pages qu'elle a écrites. Les membres de son entourage sont ses premiers lecteurs : ils lui signalent ce qui ne leur semble pas clair. Elle retravaille, efface beaucoup de passages jugés moins forts ou qui ralentissent l'action, ajoute des détails, des justifications. Il lui importe de ne jamais perdre de vue ses destinataires, les adolescents, et de s'ajuster à eux. Une fois ce minutieux travail achevé, l'éditrice entre en scène et il faut prévoir quatre ou cinq allers-retours sur huit mois entre la maison d'édition et l'auteure, avec, à la toute fin, la révision linguistique pour les erreurs de surface. Difficile de compter moins de quatre ans entre la conception et la publication : écrire reste toujours un travail de patience !

UN PROJET D'ÉCOLE

Son premier roman, *Une famille et demie*, résulte d'un projet scolaire. Pendant l'été, juste avant son entrée en cinquième secondaire, à l'école internationale, chaque élève doit élaborer, seul ou avec d'autres, un projet au choix (défilé de mode, expériences scientifiques, etc.). Élyse Poudrier décide de se consacrer à l'écriture. À la rentrée scolaire, ses professeurs, emballés, lui suggèrent d'envoyer son texte à un éditeur. Et c'est ainsi qu'elle devient la plus jeune auteure chez Québec-Amérique.

Pour sortir des sentiers battus, il faut une héroïne un peu bohémienne, romantique, à la recherche de ses origines. Face à cette fougueuse orpheline née d'une mère égyptienne décédée, Élyse Poudrier imagine une marâtre anglophone qui s'installe dans la maison avec un fils

moqueur, et qui attend un enfant de son nouveau conjoint. Avec le personnage de Florence, l'auteure veut rendre hommage à la qualité d'écoute de sa professeure d'arts plastiques ; pour le père de Lana, c'est du sien propre, enseignant dans une école secondaire, qu'Élyse Poudrier s'inspire.

Conformément aux caractéristiques du roman pour adolescents, la sauvage Lana s'isole fréquemment ou s'amuse parfois avec excès ; bref, elle connaît des hauts et des bas dans sa vie quotidienne et vit ses premiers émois amoureux. Dans cette histoire de jalousie et de révolte adolescente, et à côté de sa meilleure amie, un animal, son chien Bisou, devient son confident.

AU BORD DE LA PISCINE

Aux dires de l'auteure, son deuxième roman, *Des vacances à temps partiel*, s'est avéré des plus agréables à rédiger. Il s'agit d'une narration alternée : dans un chapitre, c'est Anouk qui raconte ; dans le suivant, c'est Gilligan, et ainsi de suite. Gilligan s'appelle en réalité Baptiste, mais l'adolescente l'affuble de ce surnom à cause de son chapeau de sauveteur. À l'instar de l'auteure à cette époque-là, le personnage féminin garde un enfant tout l'été : garçon naïf et innocent, Loïc adore rester sous l'eau et se faire chronométrer. Très éveillé, il observe beaucoup et demande sans cesse des explications, ce qui pousse sa gardienne à réfléchir, à cheminer. Il en va de même pour Gilligan, surveillant de la piscine, qui doit aussi composer avec les chicanes (avec Bajou, son meilleur ami, et Mély, son ex-blonde, sans parler d'Anouk) et qui se cherche, lui aussi. Enfin, le personnage d'Anouk lit un livre qui existe vraiment, *Le mystère de la patience*, de Jostein Gaarder, philosophe et romancier norvégien. À ce sujet, un fossé sépare Anouk et Gilligan-Baptiste : il la voit lire, lui qui ne lit pas, et cela l'impressionne.

TOURMENTS ET TÂTONNEMENTS

Paru en 2006, *Un automne entre parenthèses* est la suite du précédent roman. Élyse Poudrier l'a écrit pendant ses études au cégep. Selon elle, les personnages ne sont plus adolescents, mais pas encore adultes à proprement parler. À son avis, cette époque de la vie est relativement peu traitée, à part dans *Le dernier des raisins* de Raymond Plante. Pourtant, on y prend plus de décisions, on y vit plus de tourments, on y connaît plus de tâtonnements, avec moins d'encadrement.

À la recherche du lectorat masculin, l'auteure a aimé le défi de se glisser dans la peau de Gilligan, âgé de 18 ans. Le personnage du père d'Anouk, photographe en quête d'un pied-à-terre, constitue une nouveauté. Son utilité est indéniable : il est la bonne raison pour que la jeune fille aille habiter chez Baptiste-Gilligan. Bourru, celui-ci se

protège, même contre Nocturne, le chat qui veut se faire adopter. Naturellement, le lecteur devine que le jeune homme va se laisser peu à peu apprivoiser et se montrer progressivement plus tendre. À la fin, l'amour triomphe, bien sûr ! Il n'y aura pas de suite, car leur histoire est terminée : eux qui ne *s'enduraient* pas, les voilà devenus peu à peu amis, puis colocataires, et enfin amoureux.

LE(S) MOT(S) DE LA FIN

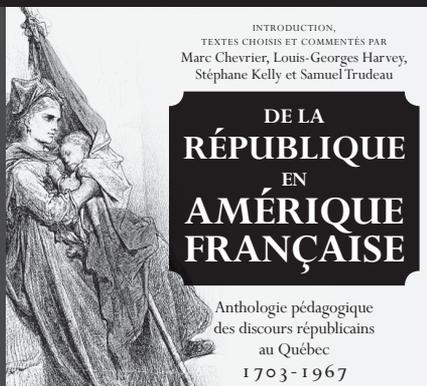
L'auteure lève son chapeau à tous les enseignants, car elle sait à quel point ils font des efforts pour intégrer la littérature dans leur classe. Malgré la difficulté de leur métier qui ne fait aucun doute, leur présence auprès des jeunes est précieuse et enrichissante. À ces derniers, elle veut dire que l'adolescence finit par passer... *

* Professeure de didactique à l'Université de Montréal

Publications chez Québec-Amérique
Une famille et demie (2001)
Des vacances à temps partiel (2003)
Un automne entre parenthèses (2006)
Ne me regarde pas sur ce ton (2012)

« Les textes réunis dans cette anthologie sont essentiels. Et ils sont extraordinairement actuels. »

Ianik Marcil,
Huffington post



« Un véritable travail de moine et une lecture captivante. »

Josée Legault,
L'actualité



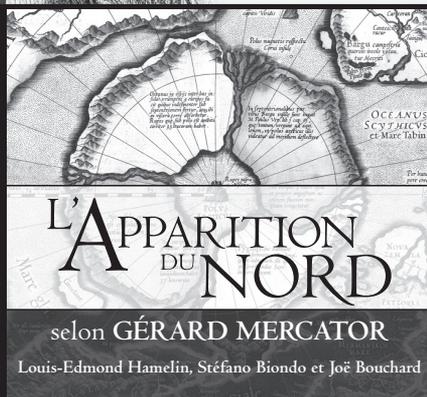
Michel Lévesque

HISTOIRE DU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

La nébuleuse politique • 1867-1960

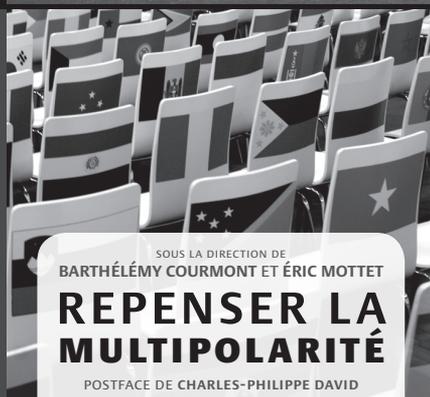
« Un ouvrage exceptionnel d'érudition et de vulgarisation scientifique. »

Paul Bennett,
Le Devoir



« Au public curieux de comprendre les transformations géopolitiques récentes du monde. »

Éric Dupont,
L'actualité



CES LIVRES SONT AUSSI DISPONIBLES EN FORMATS NUMÉRIQUES



SEPTENTRION, Q.C. CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

